

EDITO

En ce début d'année, toute l'équipe Guillaume Farel se joint à moi pour vous souhaiter une très

Bonne Année 2009



J'ai choisi cette image d'un arbre formé de gouttes d'eau, car elle illustre bien les quelques mots du Psaume 65 que je voudrais vous laisser en ce début d'année. Je vous invite à proclamer bien haut ces paroles :

*Tu visites la terre et tu lui donnes l'abondance,
Tu la combles de richesses ;
Le ruisseau de Dieu est plein d'eau
Tu couronnes l'année de tes biens.*

Alors que la conjoncture économique est au plus bas et malgré tous les discours de crise que l'on entend autour de nous, nous savons que notre Père pourvoira à tous nos besoins selon Sa richesse. **Le ruisseau de Dieu est plein d'eau !** Si nous laissons son fleuve nous envahir, si nous recherchons la présence du Saint-Esprit plus que tout autre chose, alors la gloire de Dieu se manifestera pour nous tout au long de cette année. Sa vie jaillira au travers de nous et nous verrons les signes et les fruits du Royaume de Dieu se manifester. Il ne nous délaissera pas et ne nous abandonnera pas ! Telle est sa promesse.

Il est vrai que beaucoup sont inquiets, mais Dieu nous assure qu'**il couronne l'année de ses biens.** **Notre Père veut nous visiter** d'une manière particulière en cette année 2009. Ne promenons pas des regards inquiets, nous demandant ce que nous ferons demain, mais regardons vers Lui et

attendons nous à Sa visitation. Cette année est une année de bénédictions spirituelles.

Laissons simplement faire le Seigneur, laissons le nous visiter, nous transformer et nous bénir.

Samuel Simard

La gestion des conflits (suite)

Par Frédéric Lemièrre

Dans le précédent numéro, j'avais commencé à vous partager mes expériences avec les enfants sur la gestion des conflits en abordant les deux premiers types :

- conflits physiques
- conflits verbaux

Nous allons maintenant voir ensemble les deux autres types :

- conflits d'autorité
- conflits moraux (rejet, injustice)

3) Conflits d'autorité

Ces conflits révèlent souvent une insécurité chez l'enfant. En général, ce sont des enfants qui ne savent pas où est leur place, ou bien qui ne connaissent pas qui ils sont (à savoir enfants de Dieu graciés).

Pour l'aider dans la recherche de sa propre identité, nous avons mis en place, au sein de l'école, toute une étude pour amener l'enfant à comprendre qui il est (selon la Parole de Dieu).



Quelques exemples :

Le mensonge de satan

- * tu es un pécheur parce que tu commets le péché de temps en temps.
- * ton identité est fonction de ce que tu as accompli.
- * ton identité est forgée en fonction de ce que les autres disent de toi.
- * ton comportement révèle ce que tu dois croire à ton sujet

La vérité de Dieu

- * tu es saint (car Dieu t'a déclaré juste), mais tu peux encore pécher.
- * ton identité relève de ce que Dieu a accompli pour toi.
- * ton identité est forgée en fonction de ce que Dieu dit de toi.
- * ce que tu crois à ton sujet détermine ton comportement.



Cela reste un travail de longue haleine et à effectuer au quotidien. En ce qui concerne « la place » : l'élève reste élève et les enseignants, des enseignants.

L'enfant doit comprendre les passages partagés dans 1 Pierre 5 v. 1 à 10 :

J'exhorte donc les anciens qui sont parmi vous, moi, ancien comme eux, témoin des souffrances du Christ et participant à la gloire qui doit être révélée:

Faites paître le troupeau de Dieu qui est avec vous, non par contrainte, mais volontairement selon Dieu ; ni pour un gain sordide, mais de bon cœur ;

non en tyrannisant ceux qui vous sont confiés, mais en devenant les modèles du troupeau ;

et, lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de la gloire.

De même, jeunes gens, soyez soumis aux anciens. Dans vos rapports mutuels, revêtez-vous tous d'humilité, car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles.

Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève en temps voulu.

Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car il prend soin de vous.

Soyez sobres. Veillez ! Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer ; résistez-lui, fermes en la foi, et sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde.

Le Dieu de toute grâce, qui, en Christ, vous a appelés à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous formera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlable

et Hébreux 13 v. 17 :

Obéissez à vos conducteurs et soyez-leur soumis. Car ils veillent au bien de vos âmes, dont ils devront rendre compte. Faites en sorte qu'ils puissent le faire avec joie et non en gémissant, ce qui ne serait pas à votre avantage.

Il n'est pas bon de laisser l'enfant prendre une place qui n'est pas la sienne. C'est à l'éducateur qu'il incombe le droit de rendre justice et c'est lui qui a autorité pour décider. Ainsi, l'enfant doit respecter l'adulte. Aussi faut-il chercher avec lui l'origine de ses réactions.

Pour un enfant, ne pas connaître sa place suscite chez lui un sentiment d'insécurité :

- laissez l'enfant parler (s'il en a envie)
- priez avec lui en insistant sur son « identité », rassurez-le
- l'enfant doit s'excuser pour être libre.

4) Conflits moraux

Ces conflits sont probablement les plus ardues à traiter car ils ne se révèlent pas forcément par des manifestations extérieures. Toutefois le relationnel que j'ai instauré avec l'enfant, couplé avec l'écoute du Saint-Esprit, peuvent m'alerter sur ce genre de conflits dus à une souffrance du cœur.

Proverbes 14 v. 13 cite : « *au milieu même du rire le cœur peut être affligé, et la joie peut finir par la détresse.* »

Pour pallier cette situation, il s'agit :

- d'établir et de favoriser une vraie relation avec chaque enfant
- d'être attentif
- d'être à l'écoute des besoins
- de prier pour le rétablissement de l'enfant.

L'erreur à ne pas commettre est de croire que ce sont de petites choses banales et puériles, dont l'enfant se remettra (la deuxième partie du verset 13 nous le montre).

A la lecture de cette petite étude, vous pourriez croire que nous « ne faisons que ça » !

Laissez-moi vous dire que la formation du caractère d'un enfant ne se fait pas en cinq minutes ! Il n'est pas conseillé non plus d'agir comme les Spartiates, qui jetaient leurs enfants dans des fosses remplies de chiens sauvages, pour leur apprendre à se défendre !

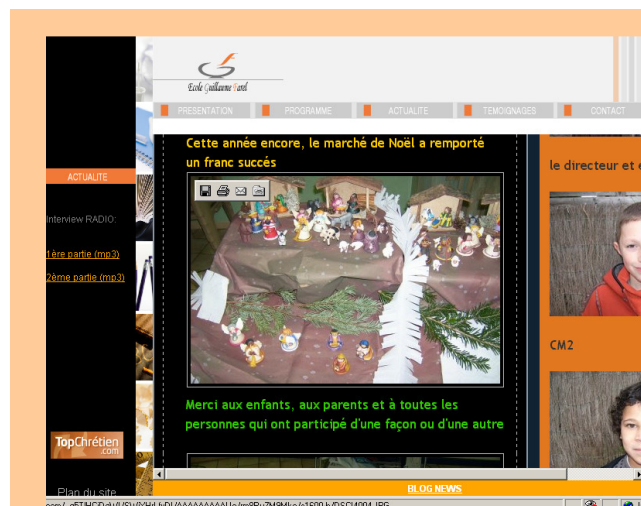
Notre établissement a fait le choix de n'avoir qu'un faible effectif par classe, pour permettre aux enseignants d'être disponibles pour chaque élève. Nous prenons donc à cœur les besoins, les préoccupations de chacun.

Citons encore Hébreux 12 v. 11 : « *il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été exercés un fruit paisible de justice.* »



Tous les scientifiques et les pédagogues s'accordent à dire que c'est dans le jeune âge que l'enfant se forge le caractère qui détermine la direction qu'il prendra. C'est pourquoi nous nous investissons à fond pour chaque enfant.

Pour finir, quelle joie de revoir nombre d'anciens élèves revenir dans nos classes pendant leurs temps de repos ou dès qu'ils en ont l'occasion.



Venez nous retrouver sur notre site :

www.ecolefarel.fr

Suivez la vie de l'école en ouvrant la rubrique « actualités ». Vous pouvez ainsi consulter le Blog et être informé à tout moment des activités de l'école.

TEMOIGNAGES

Notre fils Paul est scolarisé depuis la rentrée 2008 à l'école Farel.

Suite à des échecs répétés, il avait complètement perdu confiance en lui. Il ne se sentait plus capable. Il avait besoin d'être plus encouragé et soutenu. Nous voulions nous orienter vers une petite structure pour l'aider à vaincre son complexe.

Nous nous sommes adressé à l'école Farel avec certaines appréhensions car nos convictions religieuses ne sont pas fortement ancrées. Nous avons eu peur de rencontrer des personnes totalement différentes de nous. Ces barrières sont tombées. Nous sommes satisfaits et enfin sécurisés d'avoir trouvé une école où les valeurs morales et humaines sont mises en avant, où on prend le temps d'être à l'écoute des uns et des autres, où chacun avance à son rythme.

Des progrès pour notre fils sont déjà visibles. Il se sent plus à l'aise. Son comportement s'est nettement amélioré aussi au sein de la famille.

Laurence et Joseph (parents de Paul)

Août 2000, installés sur notre terrasse, mon mari et moi discutons de la rentrée scolaire qui approche pour nos quatre filles, Séphora, Déborah, Abigaïl et Gabriella jusque là scolarisées à l'école publique. Nous avons toujours souhaité une école chrétienne pour nos enfants. Nous aurions aimé le faire déjà avec nos deux garçons Noam et Samir, mais en 1994, aucune école chrétienne n'existait sur le Territoire de Belfort.

Avec un groupe de femmes, nous avons commencé à prier pour qu'une telle école se crée sur le Territoire...

Le temps est passé et, faute d'un logement suffisamment grand, nous avons dû déménager sur Delle.

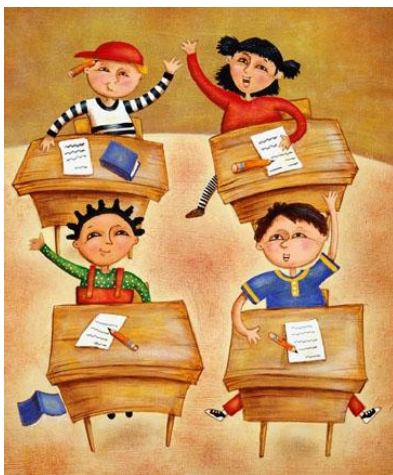
Pour ma part j'ai toujours éprouvé le besoin d'être aidée pour l'éducation de mes enfants, surtout sur le plan spirituel. L'école publique ne répond pas à ce besoin et pourtant nos enfants y passent énormément de temps. Lorsque ils font des exercices de français qui parlent de sorcières, de fantômes... je trouve qu'il y a un gros dérapage, surtout lorsque l'une de nos filles, qui est très sensible, a commencé à faire des cauchemars et à être perturbée au point de ne plus pouvoir travailler correctement à l'école. Suite à cela, son institutrice de CE1 a commencé à l'ignorer, ne mettant plus aucune annotation à ses copies. Quelle aurait été la suite si elle était restée là ? Et cet exemple en est un parmi tant d'autres !

Alors que nous repensions à tout cela assis sur notre terrasse, Mansour, mon mari, se rappela qu'il avait eu en main une plaquette de l'école Guillaume Farel. Il s'est empressé de la chercher pour prendre rendez vous avec le directeur. Il fallait faire vite et nous avons eu ce rendez vous. Mon mari a tranché, la décision était prise : la rentrée se ferait à l'école Farel !

Pour moi, je savais dans mon cœur que c'était le bon choix pour les enfants, mais je demandais quand même à Dieu de nous confirmer ces inscriptions. J'avais besoin de savoir que nous

étions dans la volonté de Dieu. Je ne vous cache pas que les finances ne permettaient pas de supporter le coût des scolarités et qu'il fallait de suite assurer les frais d'inscription.

Dieu est fidèle et pendant toute la semaine précédant la rentrée, le Seigneur m'a parlé en me donnant un verset de Proverbes 31 :16 : « *Après avoir bien réfléchi, elle achète un champ et plante une vigne* », donc je savais que je devais y aller sans regarder à la dépense. En plus, lors du culte suivant, le pasteur a vraiment parlé et témoigné en faveur de l'école Farel. Je savais maintenant que nous prenions la bonne direction et que cette obéissance plaisait à notre Papa céleste.



J'aimerais encore vous partager quelque chose : j'avais dans le cœur cette parole qui dit : « *Je te dégage du filet de l'oiseleur.* ».

Quelques temps auparavant, mon mari s'était porté garant pour une personne qui n'a jamais réglé sa dette et de ce fait, nous devions payer à sa place et ce, pendant plusieurs années. Je peux vous dire que ce fardeau était très lourd à porter.

Mais Dieu est bon : à partir du moment où nous avons inscrit nos enfants à l'école Guillaume Farel, dans le même mois, nous recevions une lettre de notre banque, indiquant que non seulement, elle annulait purement et simplement la dette restante, mais qu'en plus, elle remboursait une échéance déjà prélevée. Quelle délivrance ! Quel beau cadeau notre Papa nous faisait alors !

A Lui seul soit la gloire, la louange et l'honneur. Tout ce que nous pouvons faire, c'est en Lui, par Lui et pour Lui.

Cette école fait vraiment partie du plan de Dieu et de Sa volonté, je peux vous l'assurer !

Malika Sahraoui